

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-53ItemMarie Moret à Adèle Augustine Brullé, 23 janvier 1893

Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 23 janvier 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#) est destinataire de cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (98r, 99v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 23 janvier 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11587>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamolistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 janvier 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)

Lieu de destination 11, rue de l'Estrapade, Paris

Description

Résumé

Sur les rudes froids à Paris et le mistral à Nîmes. À propos de la relation de Marie Moret et Auguste Fabre : « comme il m'est bon de vivre et travailler près de cet homme de qui émane une bonté et une puissance intellectuelles de même qualité fondamentale que celle de M. Godin ! » Fabre comble l'impression de « vide immense » laissée par la mort de Godin. Informe qu'elle tâchera désormais de passer l'hiver à Nîmes et l'été au Familistère. Demande des nouvelles de madame Brullé.

Support Entre les folios 97 et 99 est inséré un signet imprimé portant le nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise, candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

Mots-clés

[Amitié](#), [Décès](#), [Intimité](#), [Météorologie](#)

Personnes citées [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Brullé, Adèle Augustine (1819-1897)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Employé/Employée

Biographie Fille du graveur géographe Pierre-Antoine Tardieu (1784-1869) et d'Eugénie Debonnaire, née en 1819 à Paris et décédée en 1897 à Paris. Elle épouse en 1843 l'éditeur de musique fouriériste [Alexandre Brullé \(1814-1891\)](#). Le couple se trouve à Bruxelles au cours des années 1850 et travaille pour Godin qui installe en 1857 à Forest puis à Laeken une succursale de la manufacture de Guise. Adèle Augustine Brullé s'occupe de la comptabilité de l'usine. Elle accueille Marie Moret envoyée en pensionnat à Bruxelles en 1856-1860. Alexandre Brullé met fin à ses fonctions de directeur de l'usine de Laeken le 13 mars 1863. Le couple Brullé s'installe à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Adèle Augustine Brullé entretient une correspondance avec Marie Moret. Elle est abonnée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Elle vit chez sa soeur cadette [Céline Beauvisage](#) à partir d'avril 1891 au 11, rue de l'Estrapade à Paris, où elle décède le 10 avril 1897.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Paris 15 janvier 93

Ma bien chère amie,

Quels rudes froids nous
ont dû réserver à Paris
depuis la bonne lettre
que vous m'avez écrite
le 14 décembre dernier!

Soi-même nous nous
en sommes ressenties
quand soufflait le
Mistral. Cependant
la santé est bonne,
et toute la famille
vous envoie son plus
affectueux souvenir.

M. Fabre a été très-
heureux de votre gracieux

mot pour lui et il nous
envoie ses plus respec-
tueux hommages.

Si nous saviez comme
il m'est bon de vivre
et travailler près de cet
homme de qui émane
une bonté et une
puissance intellectuelles
de même qualité que
l'amabilité qui celle de
M. Godin. Je n'ai
cessé depuis le décès de
mon père de me
sentir comme dans un
vide immense. — Mais
de M. Fabre l'impression
est autre, et il nous rend

Cherrie Je man
mari avec tout de
vigueur de mes qua-
ce que je puis faire
en travaillant pour de lui,
aura toujours mieux
que ce que je ferais
en restant dans mes
conditions habituelles.

Cela veut dire que je
tâcherai de vivre avec
lui le plus possible
dorenavant, tantôt ici
(à l'ère) tantôt au Témis-
sistère quand il y pourra
venir.

Mais je vous parle
bien longuement de moi.
Ma chère amie, Adieu moi

ce
comment vous vous
trouvez et si tout
va bien pour vous.

Je vous embrasse
du fond du cœur

Bonne nuit à vous

M. Gagnon